

Patrick BLASZKIEWICZ (\*)  
 Bruno DUVERNOIS  
 Claude JIGAN (\*)

## LES VASES À RELIEFS D'APPLIQUE TROUVÉS EN NORMANDIE (\*\*)

Les vases à reliefs d'applique (1), notamment ceux du Centre de la France, sont rarement publiés comme tels ; ils n'existent bien souvent qu'à l'état de mention dans le corps d'articles plus généraux, hormis ceux de J. Déchelette (1904), A. Audin et H. Vertet (1972), G. Simpson (1973) et M. et P. Vauthey (1975).

Cette étude que nous présentons ici est donc l'occasion de les publier globalement dans le cadre d'une région donnée.

En Normandie (Fig. 1), 30 vases (2) provenant de 16 sites ont été dénombrés, dont 20 pour 10 sites hauts-normands, ce qui n'est nullement négligeable si l'on songe aux découvertes effectuées dans les autres régions de l'Empire, et dont, sauf erreur de notre part, on connaît peu de chose.

En ce qui concerne leur répartition, force est de constater que sites urbains et sites ruraux en livrent indistinctement : 12 de ces vases proviennent de qua-

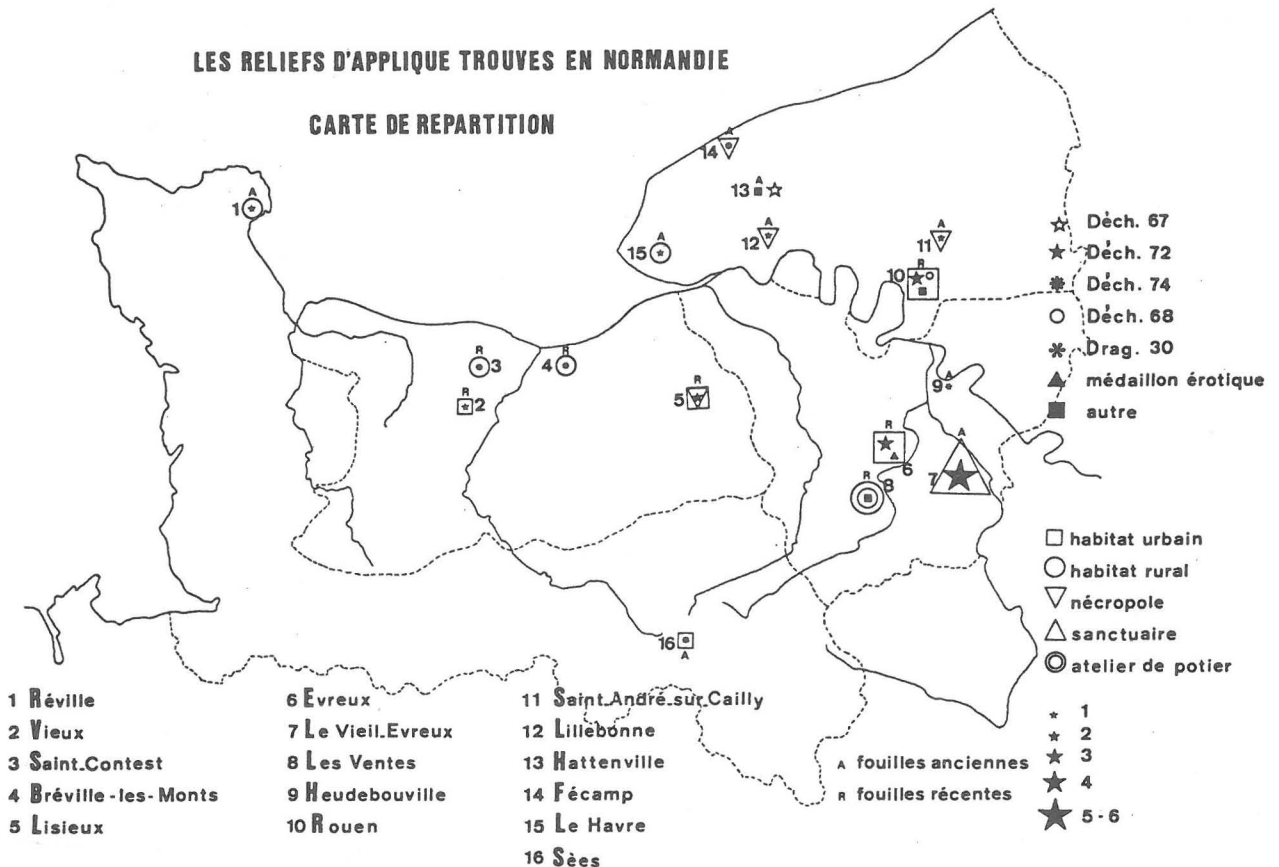


Figure 1 - Carte de répartition des reliefs d'applique trouvés en Normandie.

tre sites d'habitat urbain, 4 de quatre sites ruraux, 6 d'un sanctuaire, 4 de quatre nécropoles, 1 d'un atelier de céramique.

À l'exception du sanctuaire du Vieil-Evreux (6 ex.), les lieux de découverte les mieux représentés en nombre sont des sites urbains comme Rouen avec 5 ex., dont 4 issus du quartier artisanal de la rue des Arsins (HALBOUT, GAUTHIER et alii, 1983), ou Evreux avec 5 ex. également dont 4 proviennent d'un magasin de céramique incendié (LE PESANT, 1951) et "l'érotique" livré par une fouille récente (BROCHU, 1983).

Les vases à reliefs d'applique peuvent être classés en trois catégories distinctes, d'inégale importance, tout au moins pour ceux trouvés en Normandie :

1. Les **sigillées** (3) et dérivées : formes Déch. 67 (Fig. 2, n° 1), Déch. 68, Déch. 72 (Fig. 2), Drag. 30 (Fig. 5), pièce d'ailleurs exceptionnelle, découverte à Heudebouville (Eure), au milieu du siècle dernier (WITTE de, 1868 ; COUTIL, 1929) et Déch. 74.

2. La **céramique à vernis argileux** (Fig. 5, n° 25). La pâte de ce vase est "saumon" avec un vernis orangé ; par contre la pâte du relief est "blanc cassé" avec un vernis semblable à celui du vase.

3. La catégorie des **céramiques communes** avec le Mithra ou dadophore des Ventes (Fig. 5, n° 26) et le relief érotique sur terre cuite non contenant d'Evreux (Fig. 5, n° 27).

L'exploitation du tableau I (4) nous amène aux constatations suivantes : les vases Déch. 72 sont au nombre de 19 sur un total de 27 vases ; les Déch. 68 et 72 totalisent 34 reliefs pour 20 vases.

Dans le registre décoratif, les Vénus représentent près d'un tiers du total, soit 12 ex. dont 8 Déch. 28, 3 Déch. 27 et 1 Déch. 29, puis vient l'Amour à la corbeille Déch. 40 avec 2 ex.

Quant à l'importance de la représentation des Vénus, elle est vraisemblablement à mettre en parallèle avec les traditionnelles séries en pierre ou en terre cuite. L'exemple des statuettes en terre cuite est à cet égard révélateur. Sur la majorité des sites du Nord, de la Picardie et de la Normandie (Haute et Basse), les Vénus -tous styles confondus- représentent 45 % du total (BLASZKIEWICZ, CARRE et alii, à paraître).

## APPLIQUES RARES OU INÉDITES

Nous retenons les exemples suivants :

**Vieux** (Fig. 3, n° 6) : ce fragment de Déch. 72 se compose d'un cratère sur lequel est posé un oiseau ; à droite de cette scène, on peut distinguer la partie inférieure d'un personnage portant des chaussures à lanières. Peut-être faut-il y voir l'image d'un Bacchus habillé en Parthe ou en Phrygien.

**Vieil-Evreux (Le)** (Fig. 3, n° 10) : probablement un Bacchus avec un chien à ses pieds. À rapprocher du Bacchus Déch. 53 de Lillebonne.

**Vieil-Evreux (Le)** (Fig. 3, n° 11) : probablement un chasseur. Inédit, néanmoins à rapprocher du Déch. 20. Applique en relation avec une Vénus Déch. 28.

**Vieil-Evreux (Le)** (Fig. 3, n° 13) : une Victoire à la couronne. Sans équivalence.

**Vieil-Evreux (Le)** (Fig. 3, n° 15) : un personnage assis. Relief apparemment inédit.

**Rouen** (Fig. 3, n° 19) : un personnage assis sur un rocher. Sans équivalence.

**Rouen** (Fig. 3, n° 20) : un personnage assis. Sans équivalence.

**Saint-Contest** (Fig. 5, n° 23) : relief sur une forme Déch. 74 représentant un lanceur de javelot (?). Pas d'équivalence connue.

**Fécamp** (Fig. 5, n° 24) : applique sur forme Déch. 74, un cerf couché, tête à gauche, associé à deux masques de face Déch. 102 et à l'Amour et Psyché Déch. 46.

**Rouen** (Fig. 5, n° 25) : médaillon inédit à rapprocher peut-être du n° 104 de Wulleumier et Audin (1952) qui est un dieu au maillet (Sucellus) mais, plus probablement, au triomphe de Trajan Déch. 80b.

**Lisieux** (n° 28) : un relief dérivé de Ganymède enlevé par un aigle (Déch. 5). Hormis l'absence de l'aigle et le sens du personnage, la pérennité entre ces deux appliques est évidente. C'est le seul cas de "bidouillage" rencontré en Normandie.

## L'organisation des décors révèle des associations peu usitées :

1. Le vase d'Evreux (Fig. 2, n° 2) constitué d'un décor de 4 Vénus Déch. 28, celui de Lillebonne avec le double Bacchus Déch. 53 et 54 (Fig. 4, n° 17).

2. Le vase d'Hattenville (forme Déch. 67), avec une signature intradécorative de BVTRIO dont le décor constitué de 4 appliques a des équivalences connues sur sigillée moulée, comme par exemple le satyre Déch. 349 figurant sur un Drag. 37 à Vichy.

3. Le vase de Bréville-les-Monts (Fig. 5, n° 22), une forme Déch. 74, dont le décor se compose de deux reliefs affrontés deux à deux : un Mars Déch. 95 connu sur un Drag. 37 à Vienne et le profil féminin Déch. 660a attribuable à LIBERTVS.

4. Le vase de Sées (non représenté), une forme Déch. 74 ; son décor est composé d'un Bacchus Déch. 57 appuyé sur un Pan et d'un Hercule (Oswald 760) tenant une massue et la peau du lion de la main gauche, la droite tenant, quant à elle, la tête de Méduse. Cette applique n'a d'équivalence connue que sur un Drag. 37 qui est attribuable au potier CVRMILLVS.

## SIGNIFICATION SYMBOLIQUE

Cinq vases paraissent des plus intéressants.

Celui de **Lisieux** composé d'une partie du supplice de Marsyas, de Léda et le Cygne, d'un Amour à la corbeille (Fig. 2, n° 5).

Hormis sa signification classiquement admise, Marsyas symbolisait également la liberté des communautés citadines romaines ainsi que la juridiction qui la garantissait (SCHMIDT, 1965). Léda et le Cygne, en dehors du symbole de Zeus transformé en Cygne, mais aussi du symbole de l'air, le principal intérêt de cette scène réside dans le fait qu'elle était très en vogue au III<sup>ème</sup> s. (SCHMIDT, 1965). Elle participe donc directement à la datation de cette céramique. On sait de plus que les Amours sont constamment associés aux Vénus, mais de surcroît qu'ils symbolisent les saisons

VASES A RELIEFS D'APPLIQUE TROUVES EN NORMANDIE

HATENVILLE* f. 67	masque féminin (Déch. 719 Osw. 1226)	satyre (Déch. 349- Osw. 641)	Silène (Déch. 692)	Apollon au roseau (Déch. 57- Osw. 94)	Fig. 2, n° 1 signé- BVTRIO
ROUEN f. 68	Vénus (Déch. 28)				Fig. 2, n° 2=3
REVILLE f. 72	Vénus (Déch. 28)				Fig. 2, n° 3
LISIEUX f. 72	Vénus (Déch. 28)				Fig. 2, n° 4=3
LISIEUX f. 72	Minerve ( (Déch. 15)	dérivé de Ganymède (Déch. 15)			Fig. 3, n° 28
LISIEUX* f. 72	supplice de Marsyas (Déch. 79)	Vénus (Déch. 27)	Léda et le Cygne (Déch. 4)	Amour à la corbeille (Déch. 40)	Fig. 2, n° 5
VIEUX f. 72	cratère à l'oiseau et Bacchus				Fig. 3, n° 6
EVREUX* f. 72	Vénus (Déch. 28)	Vénus (Déch. 28)	Vénus (Déch. 28)	Vénus (Déch. 28)	Fig. 2, n° 7=3
EVREUX f. 72	Amour (Déch. 33)	cerf couché (Déch. 141)			Fig. 3, n° 8
EVREUX f. 72	personnage à la pelta (Déch. 90)	chapiteau corinthien ou personnage cariatide			Fig. 3, n° 9
VIEIL-EVREUX (Le) f. 72	Bacchus, chien à ses pieds				Fig. 3, n° 10
VIEIL-EVREUX (Le) f. 72	Vénus (Déch. 28)	chasseur (?)			Fig. 3, n° 11
VIEIL-EVREUX (Le) f. 72	Amour à la corbeille (Déch. 40)				Fig. 3, n° 12
VIEIL-EVREUX (Le) f. 72	Victoire à la couronne				Fig. 3, n° 13
VIEIL-EVREUX (Le) f. 72	personnage assis au miroir				Fig. 3, n° 14
VIEIL-EVREUX (Le) f. 72	personnage assis				Fig. 3, n° 15
HAVRE (Le)* f. 72	Vénus (Déch. 27)	Vénus (Déch. 29)	Pâris et l'Amour (Déch. 74)	guerrier à la lance (Déch. 19)	Fig. 4, n° 16
LILLEBONNE f. 72	Bacchus au thyre, chien à ses pieds (Déch. 53)	Bacchus au rameau (Déch. 54)			Fig. 4, n° 17
SAINT-ANDRE -SUR-CAILLY* f. 72	gladiateur (Déch. 96)	Hercule et le sanglier d'Erymanthe (Déch. 64)	Vénus (Déch. 27)	fil de Laocoon dévoré par les serpents (Déch. 77)	Fig. 4, n° 18
ROUEN f. 72	personnage assis sur un rocher				Fig. 3, n° 19
ROUEN	personnage assis				Fig. 3, n° 20
HEUDEBOUVILLE* Drag. 30	masque grotesque squelette aux bras relevés	masque grotesque squelette à la bourse et à l'oenochœ	masque grotesque dépouilles navales	squelette aux bras relevés	Fig. 5, n° 21
BREVILLE -LES-MONTS* f. 74	Mars au trophée (Déch. 95)	profil féminin (Déch. 660a)			Fig. 5, n° 23
SAINT-CONTEST f. 74	lanceur de javelot (?)				Fig. 5, n° 23
FECAMP* f. 74	cerf couché, tête à gauche	masque de face (Déch. 102)	Amour et Psyché (Déch. 46)	masque de face (Déch. 102)	Fig. 5, n° 24
SEES* f. 74	Bacchus (Déch. 57)	Hercule (dérivé de Osw. 760a et b)			(Salles, 1975)
ROUEN	représentation mythologique (Succellus) ou triomphe de Trajan (Déch. 80b)				Fig. 5, n° 25
VENTES (Les)	Mithra ou dadophore				Fig. 5, n° 26
EVREUX	érotique				Fig. 5, n° 27

Tableau I : Descriptif des reliefs d'applique

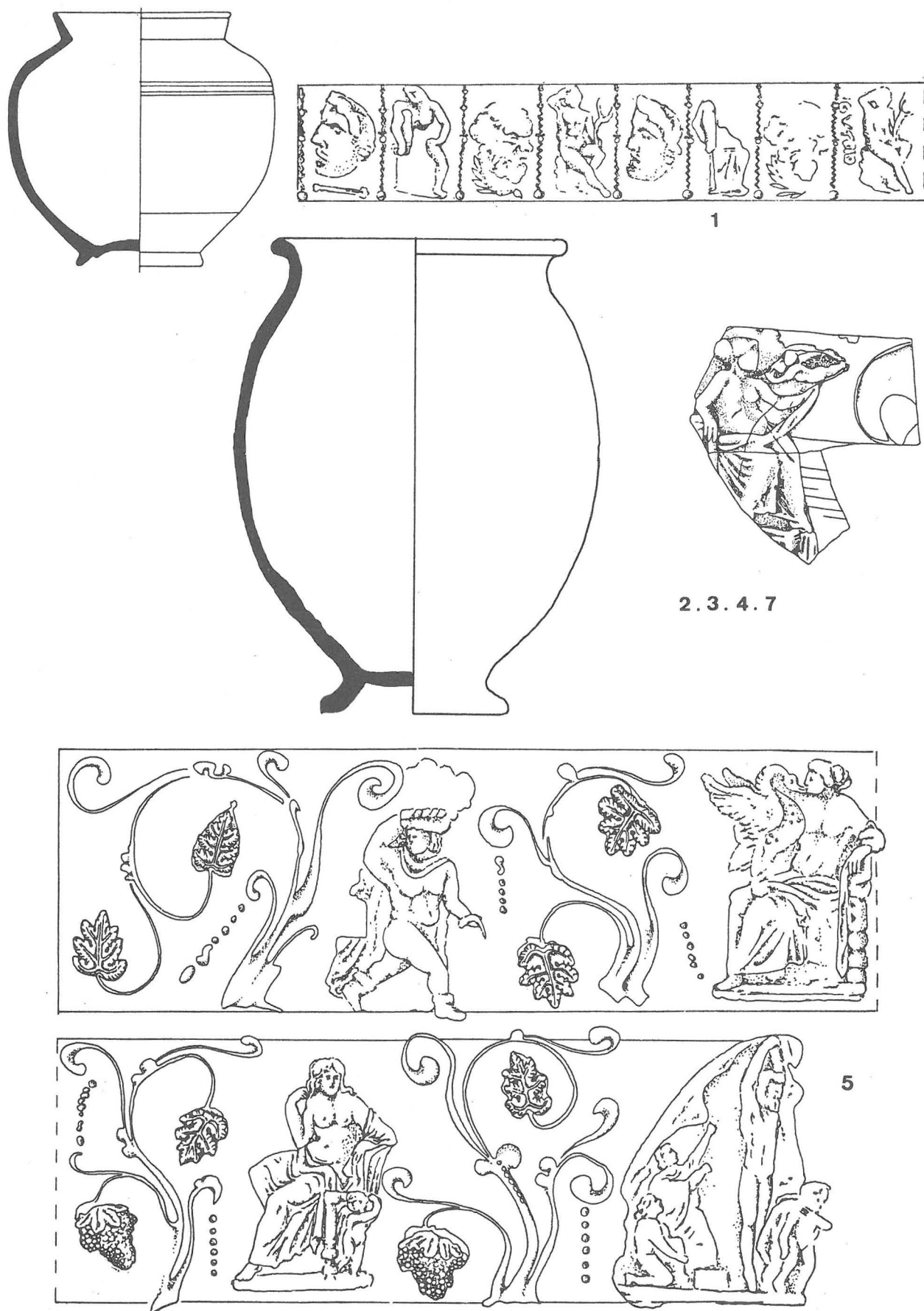


Figure 2 - Reliefs d'applique de Normandie. 1 : Déch. 67, Hattenville ; 2 : Déch. 68, Rouen ; 3 : Déch. 72, Réville ; 4 et 5 : Déch. 72, Lisieux ; 7 : Déch. 72, Evreux.

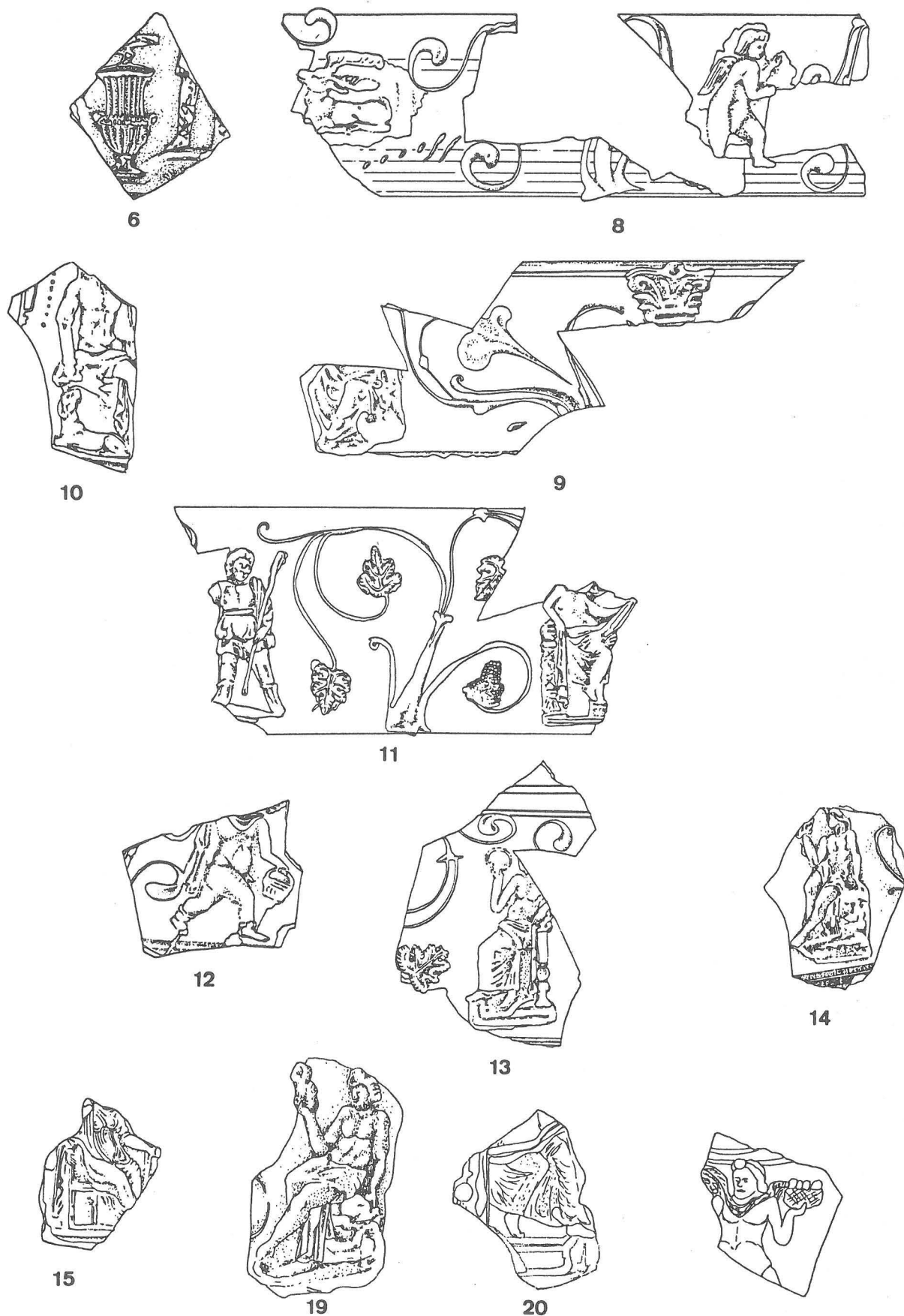


Figure 3 - Reliefs d'applique de Normandie. 6 : Déch. 72, Vieux ; 8 et 9 : Déch. 72, Evreux ; 10 à 15 : Déch. 72, Le Vieil Evreux ; 19 et 20 : Déch. 72, Rouen ; 28 : Déch. 72, Lisieux.

sous différentes formes, comme les Amours moissonneurs, les Amours vendangeurs, etc... Le décor du vase de Lisieux est donc, tout à la fois, le symbole de la liberté et des fruits de celle-ci, sous divers aspects, et représente en quelque sorte le plus fort contenu "intellectuel" des décors que nous avons eu à examiner.

Le vase de **Saint-André-sur-Cailly** (Fig. 4, n° 18), composé d'Hercule, d'un des fils de Lacoön, dévoré par les serpents, d'un gladiateur et de l'habituelle Vénus, délivre également un message. On peut vraisemblablement y voir l'opposition de trois sujets évoquant la mort avec la symbolisation de la vie, de la fertilité et de la fécondité qu'incarne Vénus.

Le vase d'**Heudebouville** est exceptionnel, semble-t-il, à plus d'un titre. Outre le fait qu'il s'agit d'un Drag. 30, qu'il est probablement en sigillée et que les traditionnels décors macabres sont connus sur des productions arétiennes, il se compose de deux registres décoratifs superposés.

La rangée supérieure comprend trois masques grotesques, identiques, la rangée inférieure étant décorée par trois squelettes dont deux identiques et un troisième tenant de sa main droite une bourse et une oenochoé de la gauche. La dernière applique est un trophée naval.

Ce vase est une imitation des fameux gobelets à décor de squelettes du trésor du Boscoreale (BARATTE, 1973). Le décor est l'image parfaite des traditions épicuriennes alors en cours sous le règne d'Auguste à la table des riches familles romaines où il était bon de déclamer des sentences bouffonnes sur les réalités de la condition humaine.

A cet égard, il suffit de se remémorer le banquet de Satiricon où Trimalchion (PETRONE, ch. 34) fait venir un vin de Falerne vieux de cent ans et déclare : "Il a donc vécu, plus longtemps ce vin, que ce chétif humain ! Aussi, allons-y à gogo, la vie c'est le vin". Ensuite, en désarticulant un squelette en argent, il poursuit : "Las, malheur à vous, que les pauvres humains, après tout ne sont rien. Ainsi serons-nous, tous quand Orcus nous prendra, aussi, vivons tant qu'il est permis d'être bien" (5).

Dans le cas du registre décoratif qui nous intéresse directement ici, le symbole de la sagesse, imagé par la bourse ainsi que celui de l'oenoché, pour l'invitation à boire (6), participent pleinement à ces traditions épicuriennes.

Quant au trophée naval, d'une part il représente, peut-être, le passage du Styx et, d'autre part, il est à mettre en relation avec les dépouilles navales utilisées dans l'art monumental, à titre de rappel de la bataille d'Actium, comme par exemple sur l'arc commémoratif d'Orange ou sur des fragments lapidaires de Poitiers (JIGAN, 1979). De plus, le fait que ce vase Drag. 30 soit vraisemblablement d'origine arétine, donc lié à l'époque augustéenne, corrobore ces divers éléments.

Le **médallion à décor érotique** (Fig. 5, n° 27) d'Evreux (BROCHU, 1983) est à rapprocher des reliefs rhodaniens et arétiens (WUILLEMIER-AUDIN, 1952 ; DESBAT, 1980-81). Son décor, bien qu'évocateur, n'explique pas l'usage de cet objet. A première vue, cet objet d'environ 7 cm de diamètre est trop petit pour se

rattacher aux oscilla. Toutefois, il existe un autre exemplaire, tout aussi énigmatique, trouvé à Baugy dans le Cher (FERDIERE, 1984), mais avec un décor exclusivement floral (7).

Le dadophore ou **Mithra des Ventes** (BLASZKIEWICZ-BUCUR et alii, 1988) est probablement un surmoulage d'une ornementation d'un vase métallique. Il est donc lié aux religions à mystères dont on connaît encore peu de chose en Normandie, hormis un Cauto-patès -un des compagnons de Mithra- en marbre, de provenance normande (MARIN-VIPARD, 1990) et un mithraeum à Lillebonne (Seine-Maritime).

## DATATION

Il ne nous a été possible de comparer les datations théoriques avec du matériel associé que pour 8 sites fouillés récemment. A Vieux, le relief au cratère et à l'oiseau (communication personnelle de P. Vipard) était associé à des gobelets sablés d'Argonne, de la sigillée du Centre et à un sesterce de Marc-Aurèle frappé à Rome lors des années 179-180. A Rouen (HALBOUT-GAUTHIER et alii, 1988), les reliefs étaient associés à des sigillées du Centre et de l'Est ainsi qu'à des céramiques de l'atelier de Labuissière. Le pseudo Gany-mède de Lisieux (communication personnelle de C. Lemaître) était associé à des formes Déch. 72 à décor excisé ainsi qu'à trois estampilles de BANVVS, CANTVS et IVLLINVS. Ces formes sont donc datables globalement de la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> s. jusqu'à la première moitié du III<sup>ème</sup> s.

Les formes Déch. 74 sont, quant à elles, datables de la fin du I<sup>er</sup> s. jusqu'au milieu du II<sup>ème</sup> s. A titre d'exemple, le matériel en association avec le vase de Bréville-les-Monts (DUVERNOIS, 1989) était composé d'une estampille de NOVEMBER (100-150), d'un vase "hérisson" du Centre (II<sup>ème</sup> s.) et de deux Drag. 37 attribuables à AVSTRVS (100-150) et QVINTILLIANVS (125-150) de Lezoux.

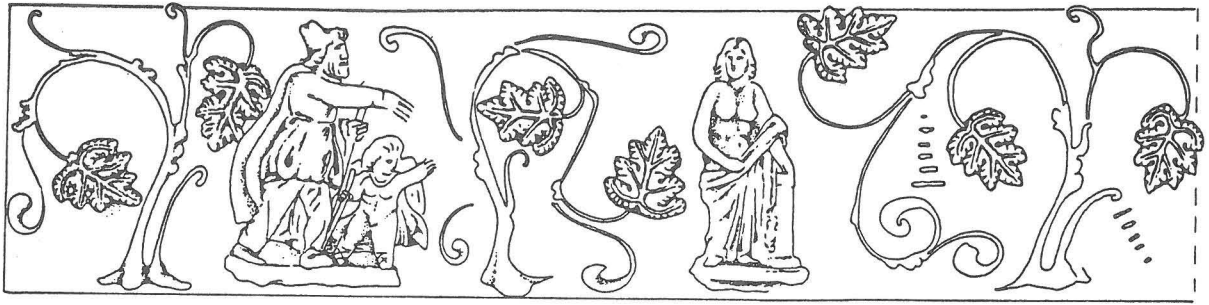
Le vase de Saint-Contest (JIGAN, 1984) était associé à un sesterce de Trajan et à une estampille de SECVN-DINVS des Martres-de-Veyre (100-140).

Enfin, le dadophore ou Mithra des Ventes (BLASZKIEWICZ-BUCUR et alii, 1988) était associé, outre les séries d'estampilles sur mortiers, à une estampille du II<sup>ème</sup> s., un sesterce de Trajan (98-102) et de plus, tout ce matériel était issu d'un four qui a été daté par archéomagnétisme, lors de sa dernière utilisation, du milieu du II<sup>ème</sup> s.

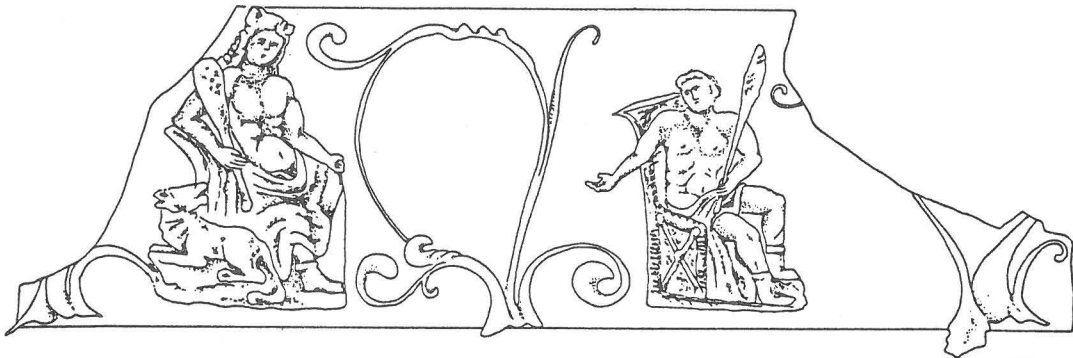
Le tableau (Fig. 6) synthétise les associations de 56 reliefs d'applique différents, sur forme Déch. 68 et 72, soit 30 vases dont 14 sont de provenance normande (11 inconnus de Déchelette)(8).

Nous avons pu classer ces vases en trois groupes représentant 80 % du total de ces vases.

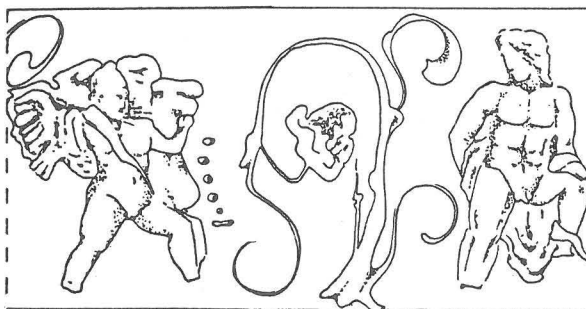
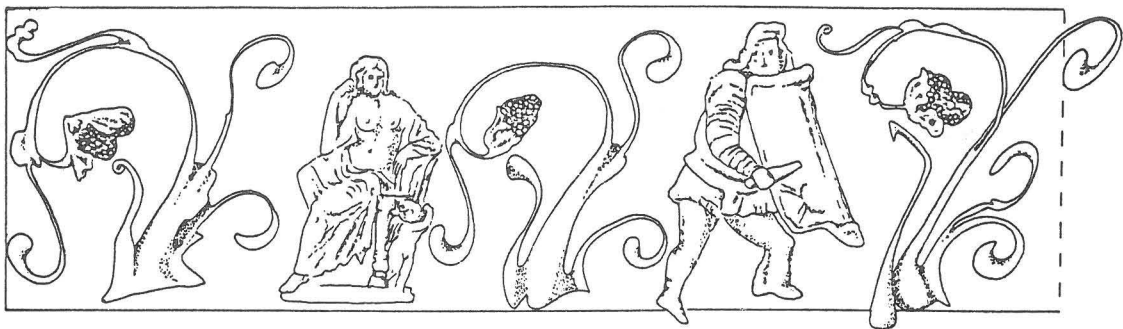
Le **groupe 1** se compose de 16 vases provenant de Réville, Rouen, Evreux, Le Vieil-Evreux (2 ex.), Le Havre, Saint-André-sur-Cailly, Poitiers (2 ex.), Lisieux (2 ex.), Tuilet, Château-Porcien (2 ex.), Chezeaux en Suisse et Lezoux. Dans ce groupe figurent, notamment, les appliques Déch. 28, 29 et 40.



16



17



18

Figure 4 - Reliefs d'applique de Normandie. 16 : Déch. 72, Le Havre ; 17 : Déch. 72, Lillebonne ; 18 : Déch. 72, Saint-André -sur-Cailly.

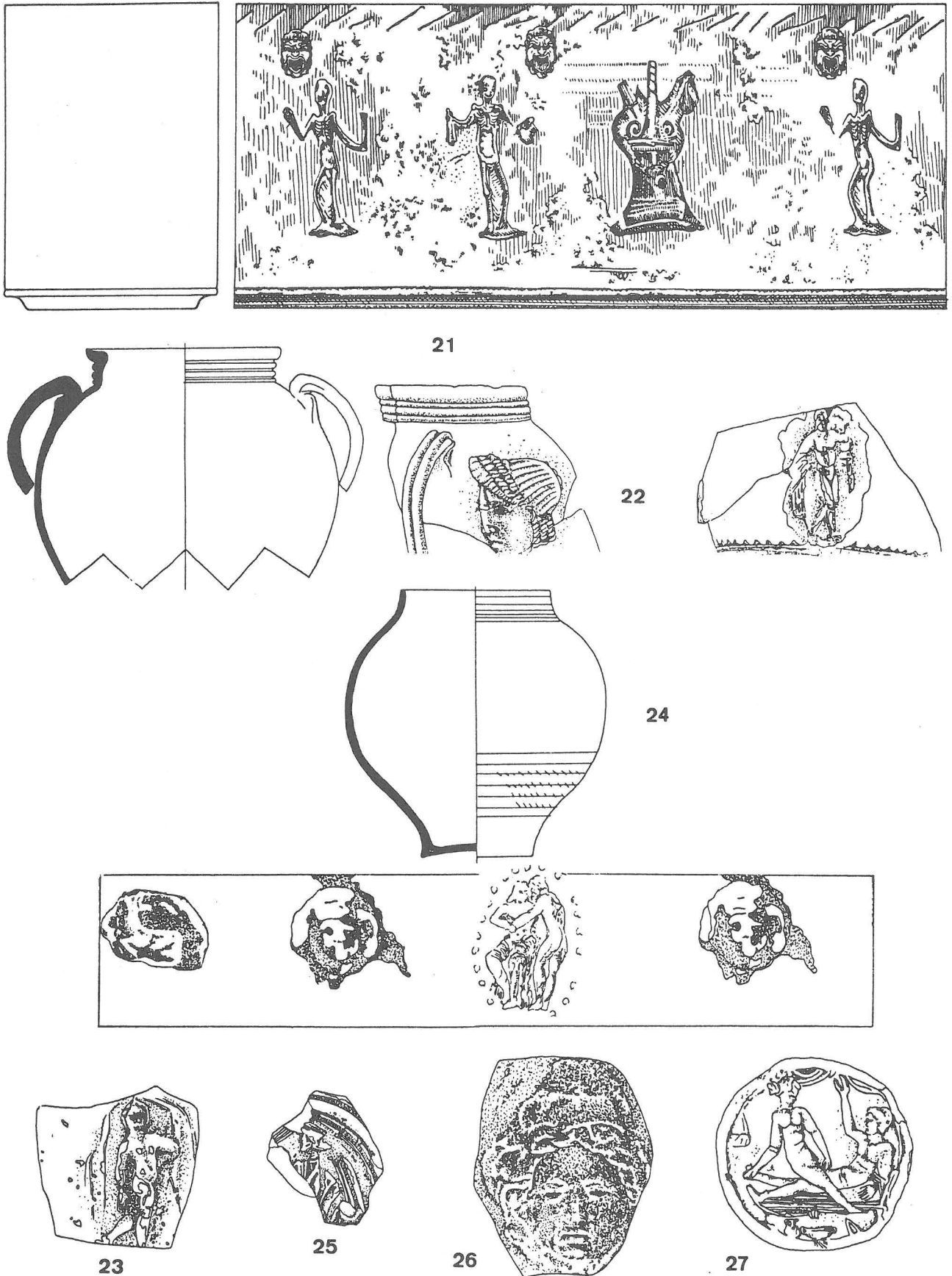


Figure 5 - Reliefs d'applique de Normandie. 21 : Drag. 30, Heudebouville ; 22 : Déch. 74, Bréville-les-Monts ; 23 : Déch. 74, Saint-Contest ; 24 : Déch. 74, Fécamp ; 25 : vernis argileux, Rouen ; 26 et 27 : céramique commune, Les Ventes et Evreux.



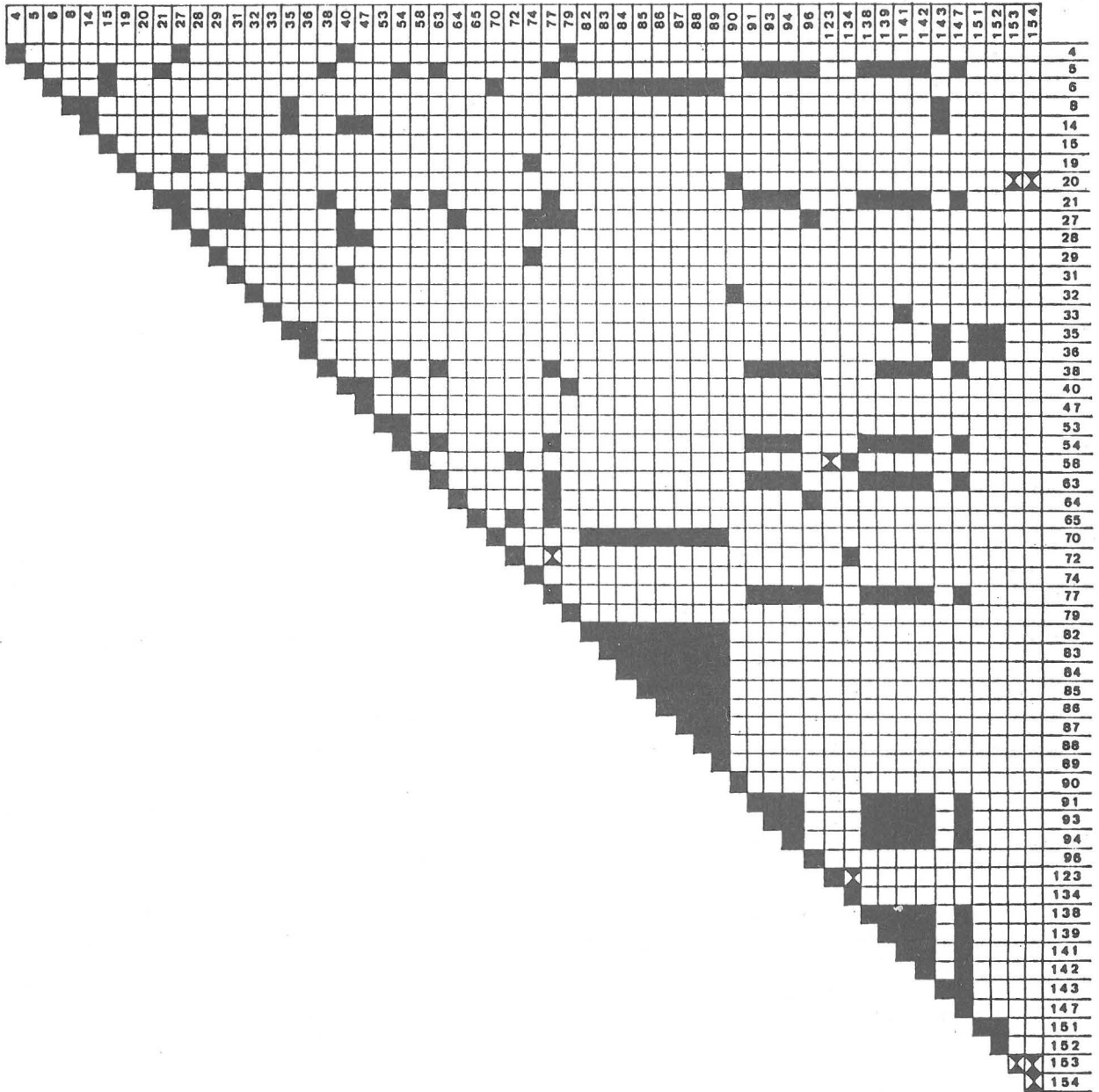


Figure 6 - Tableau des associations des 56 reliefs d'applique.

Le **groupe 2** comprend 4 vases. Outre celui de Lezoux aux 14 reliefs (9) et ceux de Lillebonne et d'Evreux, il faut y intégrer celui de Lisieux où figure un dérivé du Déch. 5 (Ganymède enlevé par un aigle). Les reliefs en association les plus marquants sont les Déch. 33, 53, 54 et 141, ainsi que le Déch. 5.

Le **groupe 3** compte 5 vases : ceux d'Evreux, Poitiers, Les Closiers, Terre-Franche et Clermont-Ferrand. Le relief dominant de ce groupe est le Déch. 90, auquel se rattachent, par exemple, les Déch. 20 et 30 du vase de Poitiers.

Enfin, 5 vases ne se rattachent à aucun des groupes précédents : 2 vases de Lezoux et ceux de Reims, Londres et Vieil-Evreux.

## CONCLUSION

Plusieurs constatations s'imposent.

En premier lieu, tout laisse à penser que ces vases ont été fabriqués en petite quantité, en partie lors de la phase finale des exportations de Lezoux, probablement par un nombre réduit d'individus comme tendraient à le démontrer les associations de reliefs.

A contrario, dans le cas précis de la Normandie, le nombre relativement élevé de ces vases peut être un indice quant à la pérennité des voies commerciales vers le nord-ouest des ateliers du Centre, ce qui transparaissait déjà dans le cas des sigillées moulées du II<sup>ème</sup> s. (BLASZKIEWICZ-JIGAN, 1989). De ce point

de vue (SYMONDS, à paraître), les traditionnelles datations des formes Déch. 72 sont confirmées par les fouilles récentes effectuées dans notre région (150-250), mais également par l'utilisation des représentations mythologiques comme Léda et le Cygne, alors en vogue au III<sup>ème</sup> s. Les Déch. 74 sont plus anciens et ont été recueillis en Normandie dans des niveaux

datables de la fin du I<sup>er</sup> s. jusqu'au milieu du II<sup>ème</sup> s.

Concernant les autres formes, on rappellera l'existence du vase d'Heudebouville, du Déch. 67 signé BVTRIO d'Hattenville, du dadophore ou Mithra des Ventes, si rare dans notre région et, bien sûr, de ce médaillon érotique, rarissime, semble-t-il, non par son contenu mais plutôt par la nature de son support.



## NOTES

(\*) Musée de Normandie, Logis des Gouverneurs, Château, 14000, Caen.

(\*\*) Dessins dus à M.-N. Evrard (Musée de Normandie).

**Remerciements.** L'étude doit beaucoup à ceux dont la collaboration efficace nous est acquise depuis longtemps en Normandie : Mme G. Sennequier (Conservateur, Musée des Antiquités, Rouen), MM. D. Cliquet (Conservateur, Musée de l'Ancien Evêché, Evreux), P. Halbout (Archéologue Départemental de la Seine-Maritime, Rouen), T. Churin (Archéologue, Alençon), C. Lemaître (Archéologue, Lisieux) et G. Ojalvo (Conservateur, Musée des Beaux-Arts d'Orléans, pour l'envoi d'une photographie du vase d'Heudebouville).

(1) N'ont pas été pris en compte dans cet article les Drag. 45 à tête de lion à déversoir et les lampes à huile. Ces deux catégories de céramique feront partie d'études ultérieures.

(2) 29 vases plus le décor érotique sur terre cuite non contenant.

(3) Pour mémoire, le 30<sup>ème</sup> vase se présente sous la forme d'un fragment de feuille (applique) qui n'a pas été pris en compte.

(4) L'astérisque accompagnant le nom du site indique que le vase est archéologiquement complet.

(5) Il faut mentionner ici l'ouvrage d'Alain Nadaud (ouvrage de fiction et de littérature bien évidemment), dans lequel l'auteur relate la découverte de documents appartenant à la secte des Adorateurs du Zéro, à Alexandrie, dans un lieu qui fut leur dernier sanctuaire avant d'être exterminés par les Chrétiens en 645 de n.è. : "...Certaines salles étaient décorées de frises et de festons à motifs gréco-romains, d'autres peintes, sur enduits de stuc ou de mortier, de fresques polychromes à caractère psychologique, représentant, par exemple, la résurrection d'Osiris, ou encore couvertes de mosaïques par endroits désagrégées par l'humidité mais où l'on reconnaissait encore *les silhouettes de squelettes, coupe en main, le crâne couronné de fleurs et festoyants...*" (NADAUD, 1989).

(6) Celles-ci d'ailleurs que l'on retrouvera sous une autre forme, plus tardivement, sur les vases barbotinés tréviens.

(7) Ce médaillon a été découvert à Evreux lors des fouilles dirigées par J.-L. Collart (Direction Régionale des Antiquités Historiques de Haute-Normandie), en 1983.

(8) Sur ce tableau, il ne faut pas se méprendre, le relief Déch. 77 du vase de Lezoux n'est pas similaire au Déch. 77 de Saint-André-sur-Cailly. Il s'agit vraisemblablement d'un surmoulage de ce dernier. De plus, le fait que les registres de ces deux vases sont divergents laisse à penser qu'il n'y a probablement aucun lien direct entre ces deux reliefs et par voie de conséquence entre les groupes 1 et 2.

(9) Ce tableau est constitué des informations tirées de J. Déchelette (1904), de Vauthey et Vauthey (1975) et de nous-mêmes.

\* \*  
\*

## BIBLIOGRAPHIE

**Audin-Vertet, 1972** : A. AUDIN et H. VERTET, "Médaillons d'applique à sujets religieux des vallées du Rhône et de l'Allier", dans *Gallia*, 30, 1972, p. 235-258.

**Baratte, 1973** : F. BARATTE, "Un trésor d'argenterie du début de l'Empire. La trouvaille du Boscoreale", dans *Archéologia*, n° 54, 1973, p. 44-49.

**Blaszkievicz-Bucur et alii, 1988** : P. BLASZKIEWICZ, I. BUCUR, D. CLIQUET, P. DAVID, D. DUFURNIER, "Un atelier de potiers du II<sup>ème</sup> s. dans la forêt d'Evreux (Eure)", dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 5, 1988, p. 79-95.

**Blaszkievicz-Jigan, 1989** : P. BLASZKIEWICZ, C. JIGAN, "Les importations de céramiques sigillées estampillées en Normandie (I<sup>er</sup>-III<sup>ème</sup> s.) : étude quantitative et historique", dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 209-221.

**Blaszkiewicz-Carre et alii, à paraître** : P. BLASZKIEWICZ, F. CARRE, B. GIESBERT, F. PESNELLE, F. WARIN (sous la direction de C. BEMONT et J. ROUVIER-JEANLIN), *Les statuettes en terre cuite (Nord-Picardie-Haute et Basse-Normandie) : étude quantitative et historique*, Documents d'Archéologie Française, à paraître.

**Brochu, 1983** : V. BROCHU, "Le trésor de la rue Saint-Louis à Evreux mène sur la piste des barbares", dans *La Dépêche*, samedi 13 août 1983, p. 2 (article de la presse régionale).

**Coutil, 1929** : L. COUTIL, *Louviers et ses environs à travers les âges*, Caen, Imprimerie des Papeteries de Normandie, 1929 (tirage à part).

**Déchelette, 1904** : J. DECHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule Romaine*, I, Paris, 1904.

**Desbat, 1980-81** : A. DESBAT, "Vases à médaillons d'applique des fouilles récentes à Lyon", dans *Figlina*, 5-6, 1980-81.

**Duvernois, 1989** : B. DUVERNOIS, *Bréville-les-Monts (14), habitat gallo-romain*, Rapport de fouilles, dactylographié, Direction Régionale des Antiquités Historiques de Basse-Normandie, 1989.

**Ferdière, 1984** : A. FERDIERE, "Informations archéologiques, région Centre", dans *Gallia*, 42, 1984, p. 272, fig. 3.

**Halbout-Gauthier et alii, 1983** : P. HALBOUT, A. GAUTHIER, B. GAUTHIEZ, D. PITTE, "Rouen, ville gallo-romaine", dans *Archéologia*, n° 180-181, 1983, p. 94-104.

**Jigan, 1979** : C. JIGAN, *Arcs et portes monumentales gallo-romains en Gaule*, Mémoire de Maîtrise, Université de Caen, 1979, p. 65-67.

**Jigan, 1984** : C. JIGAN, *Saint-Contest "Le Clos de Bitot - Caen" "Le Chemin Fourchu"*, Rapport de fouilles, dactylographié, Direction Régionale des Antiquités Historiques de Basse-Normandie, 1984.

**Lemaître, 1975** : C. LEMAITRE, "Découvertes lexoviennes. Etude de plusieurs lots de céramique sigillée recueillie à Lisieux (Calvados) depuis 1964 (4<sup>e</sup> partie)", dans *Forum*, n° 5, 1975, p. 37 et 39.

**Le Pesant, 1951** : M. LE PESANT, "Les fouilles de la rue de l'Horloge à Evreux", dans *Annales de Normandie*, n° 3, 1951, p. 236-242.

**Marin-Vipard, 1990** : J.-Y. MARIN, P. VIPARD, "La fin du paganisme", dans *Les Dossiers de l'Archéologie*, n° 144, 1990, p. 32-37.

**Nadaud, 1989** : A. NADAUD, *Archéologie du Zéro*, coll. Folio, 1989, p. 19-20.

**Oswald, 1936-37** : F. OSWALD, *Index of Figures Types on Terra Sigillata*, Liverpool, 1936-37.

**Pétrone** : PETRONE, *Le satiricon*, coll. Folio, 1970, ch. 34, p. 48-49.

**Salles, 1975** : O. SALLES, "Découverte d'un vase à reliefs d'applique dans une sépulture gallo-romaine à Sées", dans *Société Historique et Archéologique de l'Orne*, XCII, 1975, p. 131-138.

**Schmidt, 1965** : J. SCHMIDT, *Dictionnaire de mythologie grecque et romaine*, Les Dictionnaires de l'Homme du XX<sup>e</sup> siècle, Larousse, 1965.

**Simpson, 1973** : G. SIMPSON, "More black slip vases from Central Gaul with applied and moulded decoration in Britain", dans *The Antiquaries Journal*, LIII, part 1, 1973, p. 42-51.

**Symonds, à paraître** : R. SYMONDS, *Renish wares : fine dark coloured pottery from Gaul and Germany*, Thèse doctorale, Université d'Oxford, Oxford Committee for Archaeological Monograph, 23, à paraître.

**Vauthey-Vauthey, 1975** : M. VAUTHEY et P. VAUTHEY, "A propos de certains vases à reliefs d'applique et barbotinés", dans *Actes du 99<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes (Saint-Etienne, 1973)*, Paris, 1975, p. 430-446.

**Witte de, 1868** : Baron de WITTE, "Note sur un vase de terre décoré de reliefs", texte lu en séance les 14 et 21 octobre 1868, p. 160-169 (tirage à part).

**Wuilleumier-Audin, 1952** : P. WUILLEUMIER, A. AUDIN, *Les médaillons d'applique gallo-romains de la vallée du Rhône*, Annales de l'Université de Lyon, 3<sup>e</sup> série, Lettres, fasc. 22, Paris, Les Belles Lettres, 1952.

\* \*  
\*

## DISCUSSION

Président de séance : C. LAROCHE

**Patrick BLASZKIEWICZ** : P. Bet n'a pas de questions, de suggestions, à propos de certains poinçons rares ?

**Phillippe BET** : Il y a certains motifs que nous avons identifiés à Lezoux et qui ne sont pas encore publiés. Pour la marque de BVTRIO, sur Déch. 67, comment la signature se présente-t-elle ?

**Patrick BLASZKIEWICZ** : C'est une signature rétrograde, du haut vers le bas.

**Phillippe BET** : Elle est donc estampillée sur le vase ?

**Patrick BLASZKIEWICZ** : Oui, tout à fait, entre deux décors.

**Phillippe BET** : C'est rare.

**Robin SYMONDS** : Quelle est la proportion des vases en sigillée ?

**Patrick BLASZKIEWICZ** : Les gobelets en sigillée représentent environ 80 %.

**Robin SYMONDS** : Distingue-t-on une évolution entre les formes Déch. 67, 68, 72 et 74 ?

**Phillippe BET** : Pour répondre à la question de Robin, je ne pense pas qu'il y ait une évolution très importante ; ce sont des formes très différentes. Les Déch. 74 s'inspirent des parois fines. Il n'y a aucun lien, par exemple, à mon avis, avec les Déch. 72.

**Patrick**, comment expliques-tu que les Déch. 74 soient beaucoup plus précoces, fin 1<sup>er</sup>-début 1<sup>er</sup>me s... ?

**Patrick BLASZKIEWICZ** : Ce sont des datations obtenues sur des sites de consommation.

**Phillippe BET** : Cela correspond assez bien à mes observations personnelles.

